

Loi sur le CO₂ – Regards croisés

VOTATIONS – L'Omnibus a rencontré les président-e-s des sections Jura – Nord vaudois des deux partis les plus éloignés sur le sujet!



Les Vert-e-s

GÉRALDINE
DUBUIS

Suchy

UDC

OLIVIER
AGASSIS

Bavois



(Photos Dominique Reymond)

La région est-elle particulièrement sensible à l'environnement?

La vague verte des dernières élections a montré qu'elle l'est, même si la sensibilité est plus pragmatique qu'en milieu urbain.

Ce thème est moins plébiscité qu'en ville. L'usage indispensable de la voiture fait réfléchir différemment.

Quels projets développer dans la région pour réduire les émissions de CO₂?

Il faut développer les transports publics et les rendre moins polluants. Pour l'éolien dans le district, nous allons nous positionner prochainement.

Il faut développer l'éolien si on veut sortir du nucléaire. Les petites installations de biogaz sont aussi une bonne solution qui satisfait les agriculteurs.

Que faites-vous pour réduire vos propres émissions de CO₂?

Je ne prends pas l'avion, j'achète et consomme local, je vais au travail en transport public ou je télétravaille. Je passe mes vacances en Suisse et nous n'avons qu'une seule voiture.

Pas beaucoup parce que nous sommes en campagne et avons besoin de deux voitures. Nous sommes chauffés au mazout et aux pellets. Il est difficile de faire plus lorsque l'on n'habite pas en ville.

«Economie suisse» soutient la loi alors que le mouvement «Grève du climat» la rejette!

Je comprends la position de la «Grève du climat» mais je ne l'approuve pas. Cette loi est un premier pas. Il faudra ensuite aller plus loin!

Pour la «Grève du climat», on ne va pas assez vite. Attention, les mots d'ordre des partis ne reflètent pas toujours la position de la base.

Quels sont les deux arguments les plus inacceptables de la part de vos adversaires?

– Dire qu'on ne va pas assez loin! Or, on doit avancer. Le compromis est dans notre ADN politique.

– Dire que cela coûte trop cher! C'est faux. Il y a des mécanismes de redistribution. Et il est logique que les comportements les plus polluants coûtent le plus.

– Dire que le prix des carburants ne va pas augmenter. Je suis certain que nous payerons le maximum. Surtout dans les campagnes.

– Dire que le renoncement au mazout ne va pas coûter cher. Même avec des aides, les propriétaires passeront à la caisse.

L'argent prélevé par les taxes est redistribué aux citoyens et aux entreprises.

C'est un mécanisme qui fait sens. Il oblige à réfléchir à son comportement.

C'est juste pour faire passer la pilule. Je suis contre le système de l'arrosage.

Pas de taxe sur l'essence mais les importateurs de carburant pourront répercuter les coûts de compensation du CO₂ sur le prix à la pompe.

C'est un mécanisme indirect qui met la pression sur les importateurs. Les coûts ne vont pas augmenter tout de suite. Il ne faut pas oublier que la mobilité c'est une très grande part des émissions de CO₂. Et il y a des alternatives à la voiture!

Je suis contre. Il faudrait plutôt taxer les produits agricoles étrangers importés du bout du monde et qui concurrencent les produits suisses. Cet argent pourrait être utilisé pour accorder des prêts sans intérêts aux propriétaires.

A part la taxe sur les billets d'avion, il n'y a rien de nouveau dans cette loi. Vrai?

Non. Il y a aussi des avancées concernant la surveillance des marchés financiers et sur la mobilité électrique. Ça nous fournit des bases légales utiles.

Je trouve absurde de payer 40 francs pour aller en avion à Barcelone!

Oui. Mais simplement tout coûtera plus cher. Cependant, je suis pour une taxe sur les billets d'avion. Ça coûte plus cher d'aller à Cointin en train qu'ensuite en avion pour Paris. Ce n'est pas normal.

Quelles sont les préoccupations principales des citoyens du Nord vaudois?

D'abord l'emploi, puis l'environnement et ensuite la mobilité. Mais, bientôt, l'environnement sera en première place tellement ça sera évident!

D'abord la mobilité, puis l'environnement et ensuite l'emploi. Mais, bientôt, l'environnement sera en première place tellement ça coûtera cher!

Que voterez-vous?

OUI!

NON!

EDITO

L'inhumanité du monde

Il y a quelques jours la France célébrait, avec une discrétion indigne, l'abolition de l'esclavage (27 avril 1848). Mais de quoi parle-t-on?

L'esclavage, c'est la privation par d'autres du droit de propriété sur nous-mêmes. L'humain est alors considéré comme un objet, comme une marchandise monnayable. Cela a toujours existé, mais c'est au 18^e siècle que le phénomène a pris de l'ampleur avec l'avènement du commerce triangulaire – Le commerce triangulaire, appelé aussi «traite atlantique ou traite occidentale», est un système reliant l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, pour la déportation d'esclaves, d'abord troqués en Afrique contre des produits européens (textiles, armes) puis en Amérique contre café, cacao, coton, sucre et tabac –.

Ce commerce a fortement chuté après que le droit de visite des navires étrangers eut été imposé par les Anglais en 1823. Peu après, l'esclavage a été aboli dans l'empire colonial anglais et lors de la révolution de 1848 en France. Il a perduré jusqu'en 1865 aux USA, mais tout le monde sait que le ségrégationnisme de façade cachait une forme d'esclavage jusqu'au début des années 40. Au cours de la décennie suivante, Cuba et le Brésil ont aussi mis fin à l'esclavage. Il a quand même continué, en toute discrétion, avec des esclaves nés dans le pays. Il continue à être constaté dans plusieurs pays d'Afrique via la traite orientale. Régulièrement, en Europe, nous découvrons sans que cela ne nous émeuve que des êtres humains sont réduits à l'esclavage dans des maisons ou des appartements modernes. Le statut et la fonction de l'esclave ont varié selon les époques, les lieux, les sources et les justifications de cet état. La position et les tâches matérielles confèrent aux esclaves une condition sans statut qui rend impossible la vie, tout simplement. Quant à sortir de ces conditions d'esclavage, elles rendent utopiques le retour à une vie normale.

Tout près de nous, à la frontière suisse, à l'entrée de Pontarlier, le Fort de Joux recèle la dépouille de Toussaint Louverture, leader de l'insurrection des esclaves de Saint-Domingue, déclencheur de la première abolition de l'esclavage et précurseur de l'indépendance d'Haïti, première république noire. Enfermé sur ordre de Bonaparte il y décède le 7 avril 1803.

Jean Félix Brouet

IMPRESSUM

Editeur responsable Société coopérative L'Omnibus, Orbe - Journal officiel de l'ancien district d'Orbe | **Administration** L'Omnibus, Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 - Courriel: administration@lornibus.ch | **Abonnement** 1 an Suisse: Fr. 105.- Etranger: Fr. 122.- Soutien: Fr. 150.- ou plus.

Publicité L'Omnibus, Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 - Fax 024 441 52 46 - Courriel: publicite@lornibus.ch

Rédaction L'Omnibus, Grand-Rue 6, 1350 Orbe - Tél. 024 441 05 50 - Fax 024 441 52 46 - Courriel: redaction@lornibus.ch

N°IDE: CHE-112.913.273 TVA | **Impression** Imprimerie du Journal de Sainte-Croix et Environs | **Tirage** 3 000 exemplaires | **ISSN** 2571-4791 (Imprimé).